

Cicéron, traité sur la vieillesse

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#), [Philosophie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cicéron, traité sur la vieillesse, 1800-10-24

Peiffer, Jeanne

Consulté le 07/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7791>

Présentation

Date1800-10-24

Date (calendrier révolutionnaire)2 brum. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0065

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

67
L. 2. brum. aug.

Je viens de relire le traité de Cicéron sur la Vieillesse,
et je trouve toujours plus de Charmes dans la lecture de
ce auteur. —

toutes choses, dans les mêmes termes, comme les bruits des arbres,
et les fruits de la terre qui tombent quand ils sont mûrs. — les derniers
actes de la vie, et la sagesse qu'on a eue par son entendement,
l'honneur, et l'ingratitude, et tout cela, nous est donné.
les meilleurs moments de la vieillesse sont les derniers, et les meilleurs.
le travail et la peine, minent le corps, et l'âme se nourrit
d'esprit. — l'âme dans la vieillesse, est comme un long, où l'on
vit sans des larmes. —

Je ne glorie point de ne pas vieillir, que de vieillir. — A
la longévité et la sagesse qui conduisent aux vieillesse. — les
qui ont vu beaucoup des anciens sages, et sont appelés sages,
de la nature de leur sagesse. —

Je ne suis pas admirer les plantations de jeunes cyprès, mais de
sagesse vers les vertus, qu'on a vu de la sagesse et de la fortune
conjointes. —

La juste considération de la vieillesse est respectueuse,
et ^{plus d'une fois} toutes les voluptés de la jeunesse. — mais les
vies, et les choses blâmes n'importe pas la sagesse de la vieillesse, et
la fin de toute la vie, qu'on a vu de la sagesse et de la fortune. —

Tout les vieillesse, et ne sagesse ni sagesse ni sagesse. —
la mort sagesse est plus grande d'un certain calcul d'immortalité
de la vieillesse qui va mieux. — et la sagesse de la vieillesse, qu'on
tout les autres goûts, nous ignore. —

locuteur termine son traité, par un magnifique morceau
sur l'immortalité de l'âme. —

Le dictonnaire, de la seule qui s'intitule ce nom. Cette
vie de un livre d'ait pour notre âge. — l'histoire d'un
notre, fable, immortalité, les plus belles, et les plus grandes,
ne tendraient pas sur l'immortalité. — Si j'étais en l'écriture
j'aimerais mon œuvre, de l'aton, et j'en aurais fait un
livre. —

Le ton, l'interlocuteur principal de ces ouvrages, cite souvent
maximes pour avoir dit, quelques auteurs, que les auteurs sont
toujours favorables à l'intégrité de l'écriture, et jamais
à l'intégrité contraire. —

Il ajoute à l'éloge de ce grand homme qu'il aime aller
de littérature pour un roman, par lequel l'écriture est romaine
et pour la vérité. — Il loue aussi, d'avoir le grand livre de l'écriture
à l'égard des charmes de l'écriture, mais en parlant de l'écriture
l'agriculture, il se pose, et j'en traduis son chapitre. —

Le traité de l'écriture de l'écriture, traduit, copié, et
extraire. C'est la confidence d'un bon cœur. — Le cœur de l'écriture.

Les paradoxes, sont un très bon traité de morale. On
pourrait les subtilités même, ou un caractère de grandeur. — Il n'y
a l'écriture bien, que ce qui est la morale, et la citation de l'écriture.
Le grand homme, pour qui les richesses jamais ne peuvent être
l'immolation. — la vertu suffit pour nous en faire. — toute
l'écriture de l'écriture ne trouve pas un bon même, et la vertu de l'écriture.

Le livre de la seule riche, le seul libre, le seul indépendant,
tout est moralement une vérité avec enthousiasme et conviction.

à Chateaufort, dans le Vivarais toujours, le spectacle de cette vignette
semble former 200 pages, en rivière l'onde. —

[illegible]

l'homme apprend de son père, quelle est l'harmonie de
ce corps céleste -- il se incline à notre orbe alloué, de
le jager, en de l'entendre. -- Mais c'est en imitant cette harmonie
ou avec leur instrument, ou par les accents de leur voix,
dit-il, que quelques hommes se sont ouverts, le chemin
qui mène au ciel; le même que ce génie national, qui
est la terre, ont cultivé les sciences divines. --

les anciens philologues, tel que les orientaux arabes & les

Cette recommandation litée - la vintelle de l'enseigne
ici, donne a miter en sort, de cette manière.

l'occupé en travail joint.

loisista polye tourmente.

l'âme de un peu qu'il faut nourrir,
en qui l'âme, vit - en - mouvement